

La veuve, l’obole et la prière



Frère Thomas Carrique
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille

Lire le podcast

Évangile

TO-32 - Samedi

Luc 18, 1-8

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager : « Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes. Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander : “Rends-moi justice contre mon adversaire.” Longtemps il refusa ; puis il se dit : “Même si je ne crains pas Dieu et ne respecte personne, comme cette veuve commence à m’ennuyer, je vais lui rendre justice pour qu’elle ne vienne plus sans cesse m’assommer.” Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice ! Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Les fait-il attendre ? Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice. Cependant, le Fils de l’homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Méditation

La veuve, l’obole et la prière

On ne comprend pas toujours pourquoi Jésus nous raconte telle ou telle histoire... En revanche, aujourd’hui, le but est clair : saint Luc nous le révèle d’emblée. Jésus veut nous convaincre de la « nécessité » de « toujours prier sans [nous] décourager ».

Pas question ici de méditation pleine conscience type « petit bambou »… Pas question non plus de la « forme » spécifique que doit prendre la prière (lever les mains ? s’agenouiller ? un chapelet ? adorer ?). Non, Jésus nous amène au cœur de toute véritable prière : un « cri vers Dieu », fidèle (« jour et nuit ») et désarmé, venant d’une veuve, qui a soif de justice !

Qui mieux qu’une « veuve » pour illustrer la double « nécessité » de prier toujours sans se décourager ? La Bible nous rappelle sans cesse que Dieu a souci de « la veuve et de l’orphelin » ! Une veuve n’a plus de secours humains pour l’aider : elle est seule, démunie, contre son adversaire et devant son juge. Mais personne ne lui ôte sa prière, ni son courage !

C’est donc elle que Jésus choisit pour représenter les « élus de Dieu qui crient vers lui jour et nuit ». Un chrétien ne consent pas à l’injustice ; comme cette veuve, sa foi et sa combattivité doivent contribuer, dans la prière, à changer le monde dans le sens que Dieu veut.

Il n’y a donc pas de petit combat ou de petit priant. Comme pour l’obole, Jésus attire notre attention sur la veuve : sa prière est plus grande que tous les petits bambous !

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville